L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 12 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN: 10 JUIN.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN.

PAR
ERNEST CAPENDU.

Epilogue.

MADEMOISELLE DE FOUGUERAY.

I.

ALGESIRAS.

(Suite.)

Les maisons de Gibraltar apparaissaient sur la droite, accrochées à la base du rocher dénudé.

—Dans moins d'une heure, mademoiselle, répondit le marin, vous serez près du marquis et de sa digne femme.

—Elle a quitté le voile ?

—Pas encore; mais je veux qu'elle vous doive le bonheur de reprendre le nom de son époux.

—Comment cela ?

—Le voyage que je viens d'accomplir avait un double but.

—Jusqu'à ce jour j'avais voulu vous laisser entièrement à vos tristes souvenirs et ne pas y mêler le spectacle du bonheur d'autrui.

—Aujourd'hui, grâce au ciel, la force vous est revenue, et après vous avoir raconté les différentes particularités de la vie du marquis de Loc-Ronan, je puis reprendre mon récit au moment où je l'avais interrompu.

—Nous avions encore près d'une heure avant de nous occuper du mouillage.

—Vous plaît-il de m'écouter ?

—Du grand cœur; parlez vite. Vous vous étiez arrêtés à l'instant où, grâce à votre dévouement, à celui de vos amis, vous veniez d'arracher votre frère, pardon, M. le marquis....

—Oh ! interrompit Marcof, vous pouvez dire " *mon frère.* " Philippe a fait serment de ne me revoir jamais si je n'acceptais pas ce titre.

—Eh bien ! votre frère qui sans doute est digne de vous, vous venez de l'arracher, disje, à une mort certaine.

—C'est cela même, mademoiselle.

—Je vous ferai grâce cependant des détails des dangers nouveaux que nous avons courus pendant trois mois, et de la joie qu'éprouva mademoiselle de Châteaugiron en revoyant son époux.

—Bref, j'exigeai que Philippe abandonnât, momentanément au moins, cette terre de Bretagne sur laquelle il avait tant souffert.

—Sa santé délabrée ordonnait impérieusement le calme et le repos.

—Lui ne voulait pas partir.

—Il se devait, disait-il, à ses amis et à la cause royale.

—Sa jeune femme se désespérait.

—Encore six semaines de fatigues, et Philippe se mourrait d'épuisement.

—Alors je n'hésitai plus.

—J'employai la ruse et la force pour l'embarquer à bord de mon bourgeois.

—Une fois en mer, il me maudit d'abord, puis il m'embrassa ensuite.

—La jeune fille dont je vous ai parlé, cette Yvonne, qui, elle aussi avait si cruellement souffert, se partagea avec Julie le soin de veiller sur le malade.

—Il fallait un ciel pur, un air chaud, mais exempt de secousses, pour ramener à la santé un homme dont le cerveau avait été ébranlé par de violentes secousses morales et physiques.

—Je pensais à Algésiras, à cette ville si belle, si pittoresque, si pleine de souvenirs, si chère à mon cœur, et je me disais que, là, le malade trouverait le repos, le calme, le bien-être.

—Nous avions quitté Belle-Ile, Philippe, Julie et Yvonne et moi, en nous embarquant sur le bateau de pêche.

—Je ramenais Marie-Augustine, je voyais présager une nouvelle vie, une nouvelle ère de bonheur sur la Méditerranée, et je ne pensais guère que j'allais trouver Marcof.

—Un canot accostait le lougre, et Philippe, s'élançant sur le bord, se rencontrait pour donner la main à son charmante épouse.

—Le malade vivait encore.

—Keinec descendit lentement du banc de quart, Jahoua le saisit par le bras.

—Vieux donc ami, lui dit-il ; viens saluer la fiancée !

—Tu souffres bien, n'est-ce pas ? répondit Keinec.

—Non, dit le bon fermier en s'efforçant de sourire ; je suis heureux puisque tu vas l'être, et ton bonheur, vois-tu, c'est le mien.

—Et Jahoua entraîna Keinec au-devant d'Yvonne.

—Pendant ce temps, Marcof avait présenté mademoiselle de Fougueray à son frère et à la marquise de Loc-Ronan.

—Tous trois s'accueillirent mutuellement comme de vieux amis.

—On vous a fait bien souffrir en mon nom, dit Marie-Augustine en prenant dans les siennes les mains que Julie lui avait tendues. Pourrez-vous jamais oublier assez pour m'aimer un peu ?

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 9 juin 1871.

Le marché monétaire continue à être calme et facile; il y a d'assez fortes demandes d'escomptes, auxquelles peuvent répondre amplement les fonds disponibles. Nous continuons à coter, comme cours de la place, 8 pour cent les billets A1 avec bonnes signatures collatérales.

L'or a ouvert à 112 1/4 à 112 3/8 contre 112 1/8 à New York et, après une demande ordinaire, a fermé à 112 3/8 contre 112 1/8 à New York. On a vendu $1000, $20,000 et $10,000 à $112 1/4, $5000 et $6000 à 112 3/8, $1000, $2000, $9700 et $20,000 à 112 1/2. Le gouvernement a vendu $50,000 à 112 3/8. Dans l'argent, $1500, en demi piastres américaines, ont changé de mains à 109 1/4 et $1,000, en piastres mexicaines, à —. Nous cotons les demi piastres américaines à 108 1/2 à 109 1/2; les piastres mexicaines à 3 1/4 à 3 3/4 de prime sur l'or.

Il a été fait peu de chose dans le change étranger. Les opérations de sterling comprennent environ 15,000 livres, dont l'ex-connaissement à 122 3/4, 1,000 à 122 1/8, 1,000 et 1,800 clear No 1 à 123 1/4, 1,400 de banquiers et 5,000 de banque à 123 3/4. De janvier à 125 7/8 et 2,000 à 124 1/4. Dans les francs, un lot de 50,000 francs, en change de commerce, s'est vendu à 4.46 1/2. — Nous cotons le sterling à 122 7/8 à 123 1/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et — à 124 le change de banque.

Le change de Banque a été calme et faible à — 124 le change de banque.

Le change américain a été calme et faible. Les banques ont tiré à vue, sur New York, pour remises, à 1/4 à 3/8 de prime. Les transactions comprennent : $10,000, en change de commerce, à vue, sur New York à 1/4 de prime, $30,000 en change de commerces, $5,000, $12,000 et $17,000 de banquiers, $25,000 et $50,000 de banque à 3/16. Les chèques sur or sur New-York, ont été assez recherchés. $25,000 de banque, à vue, se sont vendues à 1/4 d'escompte, $20,000 en billets de commerce, à 1/4 à 3/8, $20,000 de banquiers, à vingt jours de date, à 1/2. Quelques unes des banques ont demandé le pair des petits montants pour remises.

Dans les actions, 100 de la Compagnie de Levées de la Louisiane se sont vendues à 87, 100 à 87 $5, 50 à 87 $6, 50 à 87 $7, 30 de la Compagnie de Gaz portatif du Sud à $17 50; 100 de la Nouvelle Compagnie Pneumatique à 32, 50 à 32 $1. Actionnaires, prêts.

Dans les bonds, $10,000 de nouveaux bonds sont pour cent de la ville se sont vendus à 99 1/4, $2,000 et $5,000 à 99 1/2 et 50 pour cent du bonds à 75. Le premier est été offerts, à la clôture, à 67 1/2, sans trouver d'acheteurs.

Stock de banques :

Il a été vendu un peu de nouveaux stock en faveur de cet ordre de la ville se sont vendus à 99 1/4, $2,000 et $5,000 à 99 1/2 et 50 pour cent du bonds à 75. Le premier est été offerts, à la clôture, à 67 1/2, sans trouver d'acheteurs.

Stock de banques :

Il a été vendu un peu de nouveaux stock en faveur de cet ordre de la ville se sont vendus à 99 1/4, $2,000 et $5,000 à 99 1/2 et 50 pour cent du bonds à 75. Le premier est été offerts, à la clôture, à 67 1/2, sans trouver d'acheteurs.

Les billets de la ville sont cotés nominaux à 1 à 2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Vendredi soir, 9 juin 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 600 balles, prises à des prix plus faciles, spécialement pour ce qui a regardé le medium et les bas grades, et qui ont clôs en montrant une baisse du bon ordinary et du fait ordinary de 1/c et du good ordinary de 1/c et enfin une petite baisse des qualités meilleures; nous modifions nos cotations en conséquence.

Nous donnons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les bons contrats de quelques qualités, tandis que les notres sont pour les listes ordinaires, les hauts chiffres regardant le strict.

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange
Inférieur.....	—	—
Low ordinary	11 1/2 à 12 1/2	—
Ordinary.....	13 1/2 à 14 —	13 1/2
Good ordinary	15 1/2 à 16 —	15 1/2
Low middling	17 — à 17 1/2	17 1/2
Middling.....	18 1/2 à —	18 1/2
Strict middl.....	19 — à —	—
Good middling	nominal	nominal.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept 1870, bal.....	506996
Arrivé depuis le début, etat.....	2935
Arrivé précédemment.....	1442196
	1451601
Expédié aujourd'hui.....	4054
Expédié précédemment.....	1426900
	1430954
Brûlé le 25 déc.....	609
	1397688
Stock en mains et à bord.....	54674

TABAC—Depuis notre rapport de mardi dernier, la demande a été active, les ventes ayant embrassé 30 boucauts savoir: 8 à 12, 50, 18, 95 et 35 à des conditions privées et 50 de lugs à 6 c le bard. Le chiffre des receptes s'accroit et vient fait présager une saison prospère. Les prix sont fermes et nous continuons à coter : lugs 5 1/2 à 6 1/2 c, leaf 6 à 12 c, medium, 7 1/4 à 8 c, good 8 à 9c et fin 8 1/2 à 9 1/2 c la livre.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains le 1er sep. 1870, hbd.	8782
Arr. pend. la semaine dernière.....	2714
précédemment.....	1201
	8782
Expor. la semaine dernière.....	699
précédemment.....	3823
Détail pour emballer.....	1450
	11082
Stock en mains et à bord.....	12515

FRET—La demande de capacités pour les ports étrangers est bonne et les taux stables et fermes. Dans le cabotage le mouvement est limité. Cotons pour Liverpool sol, pour le Havre, sur voiliers, 5/c, pour Brême sur voiliers nominal, pour N Y, pour Philadelphie, sur capacités 5/c, taux de Liverpool et Brême, sur voiliers 30 à 32 s du pour Londres sur voiliers 35 à le bt.

SUCRE—Il n'a été reçu ce matin, que 17 boucauts de sucre. Le marché continue à être calme mais ferme et nous cotons 9 à 9 1/4 c pour le commun, 10 c pour le low fair 10 à 11 c pour le good fair, 11 1/2 à 11 3/4 c pour le fully fair, 12 à 12 1/2 c pour le jaune clarifié et 12 3/4 12 1/2 c pour le blanc.

MELASSE—Reçu aujourd'hui 170 barils. Le stock est faible et la demande bonne. Il a été vendu un peu de nouveaux stock à 32 c et un peu de vieux à 28 c. La fermeté est cotée à 35 à 40 c, la reçu sur stipulant le gallon à 50 c, la recette de raffineries de la ville 35 à 55 c le gallon.

FARINE—La demande en est actuellement meilleure pour le commerce et pour l'exportation. Le marché est plus ferme. Vente d'environ 2900 barils dont 50 de superfine à $5 87 1/2, 50 do à $5 90, 75 do double extra à $6 50, 80 do à $6 62 1/2, 250 do triple extra à $6 75, 150 do bonne triple extra à $7 10, 50 d'extra de choix à $7 60, 1000 do triple extra à des conditions privées, 40 d'extra de choix à $9, 60 do à $9 25 et 200 do à $9 62 1/2 le baril.

MAIS—Stock rond et bonne demande, vente aujourd'hui de 10,000 sacs dont 300 d'ordinaire mélangé à 74 c, 1000 et 4000 de blanc et 1000 de blanc mélangé et 100 de jaune mêlé angé à 75 c, 100 de jaune mélangé et 1400 et vieille blanc à 76 c, 200 de blanc en sacs de Dundee à 77 c, 400 et 700 de jaune à 78 c le boisseau.

OATS—Le marché est calme. Stock 14525 sacs : les détenteurs en tenant 5500. Nous cotons nominalement—droits payés en gros prime 15 à 15 1/2, bon 14 1/2 à 14 3/4 c, fair 13 à 14 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, le juin 1871

Arrivé dans la semaine— 39 bœufs du Texas, 82 veaux et veaux d'un an, 4 cochons, 102 moutons, 6 vaches à lait.

Vendu—1194 bœufs du Texas, 126 veaux et vaux d'un an, 222 cochons, 48 moutons, 3 vaches à lait.

Reçu—1194 bœufs du Texas, 126 veaux et vaux d'un an, 222 cochons, 48 moutons, 3 vaches à lait.

Bœufs de Texas, sortis en mas.

Qualité, par livre net		12 à	14
Bœufs du Texas, choix, par livre	45 00 à	50 00	
Bœufs du Texas, 1e qlt., par livre	40 00 à	45 00	
Bœufs du Texas, 2e qlt., par livre	35 00 à	35 00	
Bœufs du Texas, 3e qlt., par livre	25 00 à	30 00	
Cochons par livre, net	6 à	8	
Cochons (Sucre), par tête, net	7 50 à	9 50	
Moutons, 1re qlt., par tête	4 00	5 00	
Moutons, 2me qlt., par tête	3 00	00	
Moutons, lots de 100	2 50	2 50	
Vaches à lait, de choix, par tête	50 00 à	100 00	
Veaux d'un an, par tête	15 00 à	20 00	
Veaux de lait par tête	5 00 à	10 00	
Veaux d'un an, par tête	5 00 à	10 00	
Chèvres, par tête	4 00 à	6 00	

Feutre d'Irlande à Toits.
Contracteurs pour le Feutre Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.
Dates des patentes—24 octobre 1866 et 17 mai 1870.
PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.
NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS,
(*Non Inflammable*)
DE D. ANDERSON & SON,
Bonnes adresses et propriétaires des patentes.
FABRICANTS de feutre à toits, toutes à nav. 2 rue, Dorée (ancien) Entre à ecrit, des, des, Fabricants de feutre à toits, à Belfast, et No 2 et 204, Bilitter street, Londres.
Cette nouvelle préparation est endurée, et on peut la poser sur le toit de suite. L'expérience a eu lieu en Angleterre, et nous pouvons dire avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que le goudron, et ne coûte moins que le goudron et le feutre. Elle ne coûte rien à entretenir et ne fait pas de bruit. Elle ne coûte que 2 sous le pied carré, et elle est plus durable que le goudron et le feutre